

d'une manière générale qu'en 1834, elle existait néanmoins déjà avant cette époque, pour quelques valeurs, telles que la Rente sur l'Etat et les actions de la Banque de France.

Séance du 18 novembre 1890. — Présidence de M. Arloing. — Hommage fait à l'Académie : *Paray-le-Monial et son fondateur*, par M. l'abbé Ulysse Chevalier. — L'Académie adopte les conclusions du rapport, présenté, au nom de la Commission du prix Livet, par M. Morin-Pons. — M. Morin-Pons présente ensuite le compte rendu des fêtes du Centenaire de Lamartine, dans lesquelles il a représenté la Compagnie. Il rappelle les principaux incidents, qui ont signalé les trois jours de ces fêtes et notamment les deux séances littéraires du dimanche et du lundi, dans la première desquelles M. Morin-Pons a porté la parole non seulement au nom de l'Académie de Lyon, mais encore de toutes les autres Sociétés savantes, invitées à cette solennité. A la suite de ce compte rendu, l'orateur donne lecture d'une étude sur les *Rapports de Lamartine avec Lyon*. Les souvenirs gardés de ces rapports ne sont pas très nombreux ; cependant notre ville avait frappé, de bonne heure, l'imagination du poète, et on retrouve la trace de cette impression, soit dans l'*Histoire des Girondins*, soit dans l'*Histoire de la Restauration*, soit dans ses *Souvenirs et Portraits*, et notamment dans le chapitre consacré à Madame Récamier. Ses études terminées à Belley, Lamartine vint fréquemment dans notre ville, en se rendant en Dauphiné ou en Savoie, et c'est surtout dans le recueil de ses lettres, publié par M^{me} Valentine de Lamartine, que l'on retrouve le souvenir de ses divers séjours à Lyon, où son temps était presque tout entier consacré à la lecture et au théâtre. Le poète appartint à l'Académie, à titre d'associé, dès l'année 1832 ; mais elle ne possède aucun tribut émanant de lui, bien que nos Revues locales aient publié plusieurs de ses poésies. L'orateur termine enfin cette étude, en rappelant le beau discours prononcé par Victor de Laprade aux funérailles de Lamartine. — Sur la proposition de M. Locard, l'Académie décide que ce travail sur Lamartine sera lu dans la prochaine séance publique.

Séance du 25 novembre 1890. — Présidence de M. Morin-Pons. — MM. Leger présente un rapport sur MM. le comte de Sparre et Raulin, candidats au titre de membres titulaires dans la section de physique et chimie. — M. Bleton communique les conclusions de son rapport sur les candidatures de MM. Fontaine et G. Bellin, candidats dans la section de littérature. M. Morin-Pons donne aussi connaissance